

La Lettre de XVI^e DEMAIN

Urbanisme, Environnement et Qualité de Vie

avril 2020

n° 173

LAISSEZ-NOUS TRANQUILLES ! *disent les Parisiens*

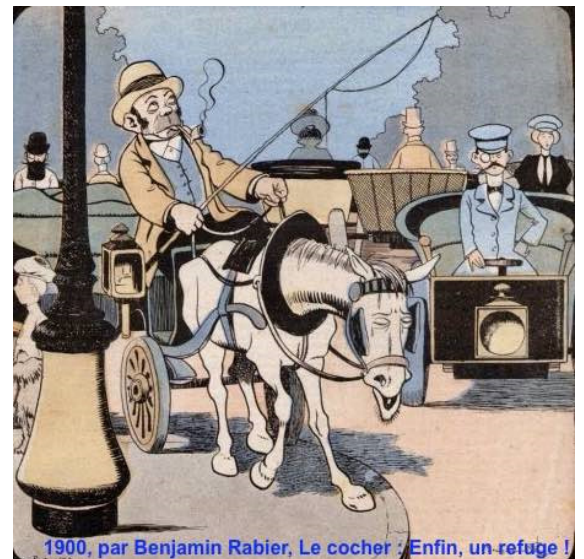
Les Parisiens aiment Paris, la ville qu'ils ont choisie pour habiter, travailler et vivre en famille. Cependant, depuis quelque temps, ils se mettent à redouter les grands projets et les manifestations qui perturbent leur qualité de vie.

La transition énergétique a engendré les journées jaunes comme les gilets. La réforme des retraites suscite encore les journées noires de la CGT transport. Les Parisiens se transforment alors en marcheurs, sans allusion politique. Ils doivent slalomer entre les palissades vertes que la municipalité déploie sur les trottoirs pour de sempiternels travaux éventrant trottoirs et chaussées. Sur les passages piétons, comme des matadors, les Parisiens esquivent la charge des voitures et des EDP « engins de déplacement personnels » selon le nouveau code de la route (trottinettes électriques et autres gyropodes).

S'ils se risquent à lever les yeux, ils sont obligés de contourner des empilements de bureaux provisoires empiétant sur les trottoirs pour de grands projets immobiliers. Ils ne se doutent pas que l'avenir ne va pas améliorer leur qualité de vie. Les Jeux olympiques de 2024 leur réservent de spectaculaires chantiers au Champ-de-Mars pour le beach-volley, dans le Grand Palais « éphémère ?! » pour les activités paralympiques, sur l'Esplanade des Invalides pour le tir à l'arc et dans le « vrai » Grand Palais pour l'escrime. En outre, la place Charles-de-Gaulle et les Champs-Élysées seront aménagés pour que les foules s'égaient au mieux.

Enfin, à l'occasion des dernières municipales, les candidats annonçaient d'autres grands projets aux Parisiens, comme le verdissement du site Trocadéro – Champ-de-Mars, le déplacement de la gare de l'Est, le projet du quartier Montparnasse ou une forêt de 175 000 arbres dans nos rues et sur nos places.

Arrête un peu le bras, ô terrassier, toi qui te soucies de ne pas augmenter la charge du déficit de la ville sous laquelle nos enfants devront courber l'échine !



François Douady

Président

Chers Lecteurs, malgré l'offensive du Covid-19, nous avons tenu à publier notre Lettre comme d'habitude. Nous avons conscience que certains projets évoqués dans nos articles pourront être modifiés par les conséquences de cette épidémie. Nous pensons tout particulièrement à tous ceux dont les familles traversent cette épreuve.